

# La Méridienne de l'Hôtel de Ville à Rouen

## 4- ÉVOLUTION DU TEMPS

L'évolution de l'heure solaire à une heure nationale et la diffusion de l'heure a connu de multiples péripéties. L'utilisation des méridiennes dans les villes a été indispensable pendant longtemps.

### I Passage de l'heure solaire vraie au temps moyen

Avant d'uniformiser l'heure nationalement, une étape a dû être franchie, celle de passer au temps moyen.

Parmi les adeptes inconditionnels de l'heure solaire vraie, on trouvait les abonnés au Canon du Palais-Royal :

*À Paris, il y a encore un grand nombre d'hommes qui, pour l'heure, ne s'en rapportent qu'au canon du Palais-Royal : Dans les belles journées, on les voit appuyés le long du grillage, leur montre à la main, attendant le coup de canon pour avoir, comme ils disent, l'heure du Soleil ; c'est pour eux l'heure officiel contre laquelle aucun régulateur, aucun chronomètre ne saurait prévaloir [...] Ils ne conçoivent pas que l'administration accorde sa confiance à des horlogers qui la trompent<sup>1</sup>.*



Fig. 1. [Les abonnés au Canon du Palais-Royal](#), Gustave Doré, 1854

Mais, sous la pression des astronomes et des horlogers, il a fallu renoncer à régler les horloges publiques à l'heure solaire vraie malgré les oppositions.

Après s'être assuré la caution scientifique du Bureau des longitudes, le préfet Gabriel-Gaspard Chabrol de Volvic décide en 1826<sup>2</sup> que les horloges publiques de Paris marqueront le temps moyen. L'initiative parisienne de passer au temps moyen avait été devancée de peu par la ville de Rouen, du moins dans l'intention et peut-être aussi dans la réalisation sur les recommandations de l'horloger rouennais Pierre-Daniel Destigny.<sup>3</sup>

D'après Henri Geispitz, les horloges publiques entretenues par P.D. Destigny marquaient le temps moyen et l'horloger en déduisait la nécessité de mettre les plaques de temps moyen sous la méridienne. Dans une nécrologie de P.D. Destigny en 1856, il est écrit<sup>4</sup> :

*En 1826, il [Destigny] fut le premier, avant même que la question fût soulevée à Paris à signaler les avantages qu'il y aurait à faire marquer aux horloges publiques, le temps moyen, et non le temps vrai dont les divisions inégales d'une saison à l'autre entraînent des inconvénients.*

<sup>1</sup> *Histoire de l'heure en France*, Jacques Gapaillard, Vuibert, 2011, p.100 (*L'Optique*, Fulgence Marion, alias C. Flammarion, Hachette, Paris, 1867, pp.186-187).

<sup>2</sup> Londres abandonne l'heure solaire vraie en 1792 et Berlin en 1810.

<sup>3</sup> *Histoire de l'heure en France*, Jacques Gapaillard, Vuibert, 2011, p.110

<sup>4</sup> *Histoire de l'heure en France*, Jacques Gapaillard, Vuibert, 2011, p.103 et 110 (*Précis analytique des travaux de l'Académie impériale de Rouen*, Péron, Rouen, 1856, p.95)

*Il [Destigny] donna en même temps, le modèle d'une table d'équation du temps moyen avec le temps vrai, qu'il proposa de placer auprès de toutes les horloges. Cette idée fut adoptée par l'Académie, et, à sa demande, l'autorité municipale prescrivit de régler toutes les horloges de la ville sur le temps moyen ; elle fit également placer la table d'équation au pied de la méridienne du jardin de Saint-Ouen.*

## II L'heure du chemin de fer

Dès l'arrivée du train dans la vie civile et la circulation des trains sur une voie unique, il a fallu se plier à une discipline horaire inédite. La précision était de l'ordre de la minute. Le temps moyen devint alors une nécessité mais déjà une autre réforme était en route. Celle d'uniformiser le temps au niveau national, l'heure locale devenant insuffisante. Au cours de l'été 1849, la Compagnie du Nord est la première à installer dans ses gares des horloges reliées électriquement à l'heure exacte, unique et centrale de Paris.<sup>5</sup>

En général, deux horloges sont placées à l'extérieur des gares, l'une marque l'heure locale du temps moyen et l'autre l'heure nationale de l'heure de Paris. Mais en plus, de l'heure locale et de l'heure nationale indiquées à l'extérieur de la gare, il existait l'heure des chemins de fer marquée sur une horloge sur les quais. Pour le confort des voyageurs, cette horloge retardait de cinq minutes sur l'heure de Paris et donnait ainsi « *l'heure du méridien de Rouen* », comme la définit W. de Nordling, ingénieur en chef de la Compagnie des Chemins de Fer de Paris, dans *l'Unification des heures* en 1890<sup>6</sup>.

*« C'est ainsi que les chemins de fer ont successivement apporté l'heure de Paris dans toutes les localités desservies et que celles-ci ont appris à compter d'après deux heures différentes, l'heure locale et l'heure de Paris. J'oublie une troisième heure, l'heure du méridien de Rouen en retard de cinq minutes sur celle de Paris. ».*

La conférence tenue à Washington en 1884 met en place un système international de fuseau horaire et d'heure universelle. En France, ce système international provoque de nombreux débats. D'après une loi, à partir de la nuit du 10 au 11 mars 1911, à minuit, l'heure du temps moyen de Paris sera retardée de 9 min 21 s. pour ne pas dire que c'est l'heure de Greenwich... Avec le train et le télégraphe, l'heure va circuler, rendant moins utile la méridienne dans les cités où passe le train. Il faut attendre les années 1900 pour que : *dès que la portée de la télégraphie sans fil atteignit une centaine de kilomètres, on sentit partout que le problème de l'envoi de l'heure à distance était résolu, et par la suite, celui des longitudes*<sup>7</sup>.

Le premier dispositif d'automatisation de la diffusion de l'heure par téléphone est inventé en 1933 par Ernest Esclançon, directeur de l'Observatoire de Paris. Cette horloge est présentée à l'Académie des Sciences de Paris le 14 mars 1932 par le professeur Esclançon.

La France est donc le premier pays au monde à mettre en place une horloge parlante qui est inaugurée et mise en service à l'Observatoire de Paris le 14 février 1933.

---

<sup>5</sup> *Histoire de l'heure en France*, Jacques Gapailard, Vuibert, 2011, p.116 (*La révolution ferrovière*, G. Ribeeill, Belin, Paris 1993, p. 352).

<sup>6</sup> *Histoire de l'heure en France*, Jacques Gapailard, Vuibert, 2011, p.118.

<sup>7</sup> *Histoire de l'heure en France*, Jacques Gapailard, Vuibert, 2011, p.244.

### III Dernières évolutions

Les chiffres des écrans d'aujourd'hui, 13:18 ou 06:53 par exemple, semblent avoir perdu tout lien avec l'heure délivrée par un cadran solaire et donc avec le mouvement apparent du Soleil dans le ciel. Et pourtant, il suffit d'être méthodique...

Pour utiliser la méridienne actuellement, il faut apporter trois corrections : la première donne le temps moyen ; la deuxième l'heure du temps moyen du méridien de Greenwich et la troisième est un ajustement à l'heure légale officielle (heure d'été et heure d'hiver).

Pour la première correction, il faut ajouter à l'heure solaire (l'heure vraie), l'équation du temps. En effet le jour solaire évolue toute l'année avec une amplitude de plus de 30 minutes. L'équation du temps est la somme de deux sinusoides, conséquences d'une part, de la trajectoire de la Terre non circulaire autour du Soleil, et d'autre part, du mouvement du Soleil sur l'écliptique alors que l'heure se lit sur l'équateur céleste (voir graphique de l'équation du temps : [la Méridienne 5-heure solaire et heure légale](#)).

La deuxième correction permet de passer de l'heure du temps moyen de référence à celle du méridien de Greenwich, méridien de longitude 0°. Il faut donc ajouter la longitude donnée en heure, minute, seconde (la longitude vers l'est est négative).

La troisième correction est politique et a connu quelques évolutions tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

- L'heure d'été a été instituée par une loi votée le 19 mars 1917.
- En 1940, la France occupée s'est mise à l'heure allemande (système actuel : ajouter deux heures en été et une seule en hiver) puis le décret du 16 février 1941 a élargi cette mesure à toute la France.
- En 1945, le décalage d'une heure est décrété toute l'année.
- En 1976, l'heure d'été est rétablie.

Depuis 1996, les changements d'heure s'effectuent le premier dimanche d'avril et le dernier dimanche d'octobre. Et dans quelques années, qu'en sera-t-il ?